

comme incontestable, de flatter les passions humaines. A mesure qu'il vit que cet esprit réussissoit, il y prit goût, & alla insensiblement plus loin qu'il ne pensoit. Une proposition en amena une autre, une conséquence entraîna une seconde conséquence; peu à peu il s'accoutuma à ne nourrir son esprit que de difficultés, à ne découvrir que ce qu'il y a d'obscur dans les sujets, sans faire attention à ce qu'il y avoit de clair. „

“ On a beau dire que Bayle vouloit humilier la raison, rendre les Théologiens moins décisifs. Falloit-il pour cela s'en prendre à la Religion, en ébranler les vérités les plus fondamentales, épuiser toute la subtilité de son génie à trouver & à pousser des difficultés, auxquelles personne n'auroit peut-être pensé? Il me semble que, tout bien considéré, Bayle a confondu volontairement deux choses très-distinctes. *L'esprit humain est borné, il ne peut rendre raison de tout; c'est ce qu'aucun homme raisonnable ne conteste.* Mais ne confondez pas cette proposition avec celle-ci : *L'esprit humain est incapable de rien connoître, car il ne peut rendre raison de tout.* C'est cette dernière thèse que Bayle a tâché d'établir par tout, en voulant persuader qu'il ne pensoit qu'à la première. „

Chaufepié avoit fait de son Dictionnaire une rapsodie de lieux communs contre les Catholiques; Luther & Calvin en étoient les héros. Un homme sensé étoit fâché de trouver toutes les fureurs de ces deux Hérésiarques dans un ouvrage où il vouloit s'instruire & suivre le flambeau de l'histoire. „ Cette aigreur de partie, dit Mr. Bonnegarde, n'est ni du goût des gens de Lettres, ni du goût général du siècle. Nous ne